

NOTE D'INTENTION

PROCÈS ORANGE

À l'origine de ce projet, il y a la lecture du livre de Sandra Lucbert intitulé *Personne ne sort les fusils*. Ce récit du procès France Télécom-Orange révèle la logique pernicieuse des outils du capitalisme, et incrimine en particulier cette langue managériale oppressive et indifférente au facteur humain - que l'auteure nomme la LCN (Lingua Capitalismi Neoliberalis) : soit la Langue du Capitalisme Néolibéral.

Sandra Lucbert crée ce sigle en référence à Victor Klemperer, qui lui-même désigna la langue des nazis sous le nom de LTI (Lingua Tertii Imperii), ou la Langue du Troisième Reich : une langue abrégée, réduite à sa plus simple expression et agissant ainsi comme un véritable agent collaborateur de la barbarie, puisque la population l'adopte de façon mécanique et inconsciente.

Le langage ne serait donc pas le lieu de la démocratie ? Serait-il plutôt l'espace où le pouvoir prend forme et s'exerce ? Et quels mécanismes opèrent chez chacun d'entre nous, au point d'abandonner toute notion de lutte collective ?

LANGUE ET POUVOIR

Sans imposer de quelconques réponses au spectateur, notre spectacle vise plutôt à l'amener aux questionnements que la langue courante du capitalisme néolibéral entrave. Il s'agit pour nous d'interroger le jeu de la langue hégémonique, la mécanique insidieuse à l'œuvre dans la langue dominante, cette langue que nous parlons et qui nous tient, dont il est si difficile de se départir. Nous y relèverons également les chemins obscurs et les rapports intimes que cette langue entretient et révèle de la violence de notre système social, qui pourrait laisser sans voix.

PUM

PUM est une comédie dramatique satirique. PUM pourrait être le sigle de « Projet Ultime des Mots », de « Processus d'Uniformisation de Masse », de « Principe d'Ubérisation Méthodique », de « Pulvérisation Unanime des Méninges » ou encore de « Pour Un Mieux ». PUM sonnera de fait comme un coup de poing.

ÉCRITURE COLLECTIVE

Forts d'un corpus de textes commun, les cinq comédiens ont entamé un travail d'improvisations qui est le point de départ de l'écriture dramatique. À travers ces improvisations, nous recherchons des situations de jeu et inventons ensemble un langage scénographique accompagnant la parole, qui se transforme, se dessine et entrouvre des portes, sans jamais les fermer : nous créons des personnages qui entrent en discussion, et par ce biais, entrent en jeu.

AMORCE

Les spectateurs sont accueillis par les comédiens, membres du CA et actionnaires d'Orange, dans le cadre d'un symposium dédié à la promotion de l'entreprise : badges, documents écrits et jus d'orange leur seront distribués.

La polyvalence de notre dispositif scénique - éléments légers, tables, chaises, pupitres - fait apparaître alors le cadre même de l'entreprise (ses bureaux, ses open spaces) ainsi que celui d'un tribunal de grande instance.

Lumière, son, musique et vidéo participent de ces transformations topographiques, en modulant les espaces : à l'unisson ou en contrepoint des interprètes qui endossent différents rôles, tour à tour bourreaux, victimes ou simples témoins. Cette modularité de l'ensemble du plateau autorise la succession de récits, moments muets, et de jeux de langue qui résonnent tel un cabaret cruel et clownesque où s'entrechoquent, dansent et virevoltent l'argent, le cash, le flow et les machines qui usinent.

SCÉNOGRAPHIE ORANGE

Les vidéos seront diffusées par l'intermédiaire de plusieurs sources (téléviseur, vidéo-projecteurs) et projetées sur différents supports : rideau, bâches et bannières publicitaires ou encore paperboard.

Nous optons pour un mobilier modulable. Le comptoir d'accueil se fait pupitre pour les prises de paroles du symposium et barre de tribunal. Le vestiaire du symposium devient celui des comédiens qui se changent à vue. Les tables pourront se transformer en bureaux, en tribunes.

La couleur *orange* marquera par sa récurrence l'esthétique d'ensemble : costumes, maquillages, accessoires, lumières, machines à presser les oranges, oranges, jus d'orange mais également mascottes oranges et câble téléphone spirale orange.

Le plastique (orange), le Plexiglass, les rideaux en PVC, offrant un jeu de transparence, seront les matériaux de prédilection de notre décor.

LES MOTS GELÉS

Il nous paraît enfin essentiel d'exposer la langue dans sa forme graphique, d'afficher le mot, de rendre visible la grammaire de la Langue du Capitalisme Néolibéral et l'escamotage que le ressassement d'une langue instrumentalisée produit. Des échos, simples ou nombreux, surgiront de la relation des mots projetés aux corps des acteurs, à leurs déplacements, à la circulation - ou à l'empêchement de circulation - de leur parole.

Qu'entraîne l'actuel appauvrissement de la langue dans les liens que nous entretenons aux autres et à nous-mêmes ? Peut-on imaginer et espérer que la langue sera un jour débarrassée de toute *collaboration* avec l'opresseur ? Saurons-nous nous déplacer dans notre langue afin de transformer notre rapport au monde ?

Nous sommes convaincus de la nécessité de s'emparer et de porter sur scène ces interrogations, de tenter une « radiographie de la langue générale » en faisant théâtre de ces enjeux et par là-même d'en révéler l'emprise dévastatrice : tel est notre point de mire.

Saintes, le 26 août 2021

Le collectif PUM / Cie Théâtre Bouche d'Or